

Écritures alternatives de la recherche en SHS : nouvelles stratégies, nouvelles pratiques, nouveaux formats

Comme le font remarquer Christian Le Bart et Florian Mazel dans leur récent ouvrage *Écrire les sciences sociales, écrire en sciences sociales*, tous les chercheurs et chercheuses en sciences humaines et sociales « consacrent une partie de leur temps à écrire » pour formaliser, communiquer et valoriser leurs travaux. Cependant, ajoutent-ils, « ce dénominateur commun masque à l'évidence une grande diversité quant aux pratiques d'écriture », mais également quant aux formes d'expression scientifique, et aux stratégies de valorisation et de médiation : de plus en plus, les chercheurs font usage de nouveaux supports et formats numériques d'écriture (blogs ou carnets personnels en ligne, comptes de réseaux sociaux par exemple), de formes audiovisuelles (documentaire filmé, podcats, dispositifs de réalité virtuelle...), de pratiques artistiques... Le mouvement de la science ouverte, la prise en compte, dans le financement de la recherche, de l'« impact social » immédiat des travaux scientifiques, ont contribué à encourager ces pratiques alternatives et à les diversifier.

Ces deux journées d'étude proposent donc de prendre pour objet **l'écriture de la recherche en SHS, au sens large** : quels sont ses terrains d'expérimentation ? Quelle place tiennent les pratiques alternatives d'écriture dans le travail d'un chercheur ou d'une chercheuse ? Quel est leur rôle dans la diffusion des travaux scientifiques et la médiation des savoirs ?

Ces journées d'étude sont co-organisées par la MSH Ange-Guépin et le laboratoire AAU-CRENAU qui, par sa dimension interdisciplinaire, pratique des méthodes mixtes et collaboratives d'écriture pour faire émerger les résultats de ses recherches. Elles viennent prolonger la réflexion déjà engagée au sein du cycle des « Rencontres auteur/chercheur », sur le rapport entre écriture « scientifique », « académique » et écriture littéraire. Chercheuses et chercheurs viendront y évoquer, à travers différents projets passés ou en cours, leur rapport à une écriture scientifique qui déborde des cadres académiques traditionnels pour emprunter de nouveaux chemins.

15 novembre : Arts et multimédias

École d'architecture de Nantes, Amphi plat 150 Bis

Dans le sillage du “Salon des écritures alternatives en sciences sociales” organisé à Marseille depuis 2020 par le réseau éponyme, cette première journée sera l’occasion de réfléchir à ce que ces pratiques font à la recherche dont elles sont l’un des développements possibles. L’une des thématiques explorée par le réseau REAS lors du salon de 2022 invitait à considérer les écritures alternatives comme faisant partie intégrante du processus de recherche et de ses résultats : « que l’on travaille sur un film documentaire, un travail photographique ou une pièce de théâtre, [elles] ne relèvent pas d’une simple traduction du langage universitaire vers une forme artistique. Tout en mettant en jeu des questions formelles, ces écritures collaboratives induisent une modification de l’écriture de la recherche. »

C’est de ce postulat que part cette journée, qui propose de faire dialoguer plusieurs expériences et initiatives de chercheu.r.se.s et doctorant.e.s qui intègrent à leurs travaux la réalisation de films, de documentaires sonores, de podcasts, de cartes, de romans graphiques, de pièces de théâtre. Qu’est-ce qui les pousse à abandonner leur ordinateur pour le micro, la caméra, le crayon ? Quelle place ces pratiques et ce qu’elles induisent - décentrement, collaboration, transposition - tiennent-elles dans leur démarche de chercheu.r.se ? Au-delà de la simple illustration de leurs travaux académiques, ils parlent de cheminement parallèle et d’apport heuristique à leur recherche.

Accueil café Espace convivial CRENAU 9H/9H30, ouverture de la visioconférence à partir de 9h30.

- **9h45 : introduction par Frédéric Le Blay** (Directeur de la MSH Ange-Guépin)

Session 1 : Multimédia

- **10h - Bernard Michon et Sacha Crusson** (CRHIA, Nantes Université) : *Valorisation de la recherche en histoire : les projets multimédias du CRHIA.*

Afin de renforcer son implication dans la cité et de transmettre des savoirs scientifiques au plus grand nombre, le Centre de Recherches en Histoire Internationale et Atlantique (CRHIA) de Nantes Université, organise tout au long de l’année plusieurs actions de médiations scientifiques, parmi lesquelles des projets multimédias.

Deux membres du CRHIA présenteront ainsi le projet radiophonique « Les Voies de l’histoire », une émission diffusée sur Euradio, et les projets multimédias disponibles sur la chaîne YouTube du laboratoire.

<https://euradio.fr/category/les-voies-de-lhistoire/>

- 10h30 - **Tristan Fourré** (LAMO, Nantes Université) : « Le pappier pris et escript ay... »
(Ré)écrire René d'Anjou : le profil numérique d'une figure médiévale.

À la fin du *Livre du Cœur d'Amour épris*, René d'Anjou se présente lui-même en train de composer son livre. Il s'agit là du dernier fragment d'un autoportrait savamment disséminé tout au long de cette œuvre allégorique au fort substrat autobiographique. L'étude de cette mise en scène du *moi* trouve un écho particulier à notre époque où son exhibition est décuplée par les réseaux sociaux. En réinvestissant de manière volontairement anachronique cette notion de « réseau », il a été possible de réécrire l'autoportrait de René, en passant du papier à l'écran. Le projet *Medievgram* (LAMO/LS2N) s'est attaché à élaborer le prototype d'un profil numérique pour « le bon roi René ». Outil de valorisation, ce prototype peut être envisagé comme une réécriture, trans-médiatique et trans-séculaire. Ce projet relève alors d'une écriture **contrainte** (prise en compte de l'architecture numérique, séquençage en « scénario »...), d'une écriture **adressée** (prise en considération d'un public « large », anticipation de l'expérience utilisateur...) ou encore d'une écriture **créative** (problématiques énonciatives autour de la première personne du singulier). Au-delà d'une ambition de valorisation, ce profil pose d'intéressantes questions d'ordre heuristique, alors même que le « réseau » invite à reconsidérer l'agencement complexe de l'image de René, diffractée en plusieurs facettes. Il apparaît que le numérique *resemble* l'individu, au sens médiéval (« rappeler à la mémoire ») mais aussi moderne (« réunifier ») du terme. Autant de questions qui seront abordées lors de ce retour d'expérience, accompagné de la navigation sur le prototype.

<https://medievars.hypotheses.org/>

- 11h - **Elise Roy** (AAU-CRENAU) - *Expérimentation de la socio-filmie sur le terrain d'une recherche urbaine*

Cette communication fait un retour réflexif sur une expérimentation de la socio-filmie dans le cadre d'une recherche conduite sur le terrain du centre-ville nazairien, objet d'une politique de revalorisation de ses copropriétés. Nous verrons quels effets notre projet filmique a eu sur le terrain et dans notre rapport au terrain, et reviendrons sur les apports croisés entre restitution filmique et écriture académique dans notre processus de recherche.

<https://aau.archi.fr/contrat-de-recherche/les-coproprietes-nazairiennes-patrimoine-de-transition/>

https://colloquefresh.sciencesconf.org/data/pages/PRE_ACTES_FRESH_FINAL_PRINT_1_.pdf

- 11h 30 – **Laure Brayer et Olivier Labussière** - *L'atelier-vidéo : penser ensemble en faisant des films*

Comment ouvrir les pratiques de recherche académiques à des collaborations, des imaginaires et des démarches d'écriture en voie de renouvellement ? L'atelier-vidéo prend la voie de l'image animée et du film pour donner vie à cette ouverture. Si de plus en plus de films potentiels émergent au cœur de thèses et de projets de recherche,

beaucoup souffrent d'un déficit de structuration collective pour être accueillis, accompagnés et mis en lumière. L'atelier-vidéo (fruit d'un partenariat entre les laboratoires Pacte, AAU-CRESSON et la Cinémathèque de Grenoble) propose de contribuer à tisser ces toiles. Il offre un tissu dense de regards et d'expériences pour faire émerger ces films potentiels, tout en laissant à celles et ceux qui les portent la plus grande liberté sur les moyens, les contenus et les formes de ces films. L'atelier-vidéo se singularise par son caractère expérimental. Cette visée a guidé la trajectoire de l'atelier à plusieurs reprises : quitter les murs de l'université, revendiquer le droit à faire soi-même, inviter des cinéastes sans a priori de démarche, négocier les formes de travail et de collaboration pour leur conférer une juste position entre exigences académiques et filmiques.

Cette intervention reviendra sur les différentes formes de partage qui cohabitent au sein de l'atelier (de l'expérimentation par la pratique filmique aux projections-discussions collectives) et sur la portée de ces expériences.

<https://ateliervideo.hypotheses.org/>

Pause déjeuner

- 13h30 - **Christian Dury** (CNRS, MSH-LSE) - *Approche audiovisuelle : l'expérience de la MSH Lyon St-Etienne*

Depuis des années, la MSH de Lyon St-Etienne avec son Pôle Image Animée et Audio accompagne les équipes scientifiques sur l'écriture et la production audiovisuelles. Scénarisation, tournage, montage et diffusion, comment s'articule cette valorisation par l'image et l'audio de projets SHS ? Comment travaillent les ingénieurs, spécialistes vidéo et les scientifiques en sciences humaines et sociales ? L'intervention balayera les outils et les expériences mis en place avec les laboratoires lyonnais et stéphanois pour médiatiser la science avec l'audiovisuel.

<https://www.msh-lse.fr/services/audiovisuel/>

Session 2 : Arts

- 14h - **Anna Street** (3.LAM, Le Mans Université) – *Water as an Alternative Model for Making Meaning*

Cette communication explore la manière dont l'eau est représentée sur la scène contemporaine. En s'appuyant sur les travaux de théoriciens comme Jamie Linton, Astrida Neimanis et Karen Barad, Anna Street étudie les diverses fonctions dramaturgiques de l'eau comme sujet, médium et métaphore, suggérant que ces performances artistiques alternatives mettant en scène l'eau révèlent l'existence de formes non humaines d'action. En se concentrant plus particulièrement sur les sculptures sous-marines de Jason deCaires Taylor et sur la pièce *Water* de David Farr, produite par le Filter Theatre, elle souligne

comment la diffraction et la résonance permettent de repenser les configurations traditionnelles de production du sens. La dimension sonore de l'eau, en particulier, devient un lieu où se manifeste la relationnalité accrue du monde de l'Anthropocène. Cette étude soutient donc que les dramaturgies matérielles de l'eau montrent comment des interactions cruciales entre la science, la philosophie et la performance artistique parviennent à esquisser de nouvelles formes post-humaines de connaissance .

<https://performingwater.org/>

- 14h30 - **Anne Bossé** (ENSA- AAU-CRENAU) - *Retours sur une expérience d'écriture pour le théâtre, Suivre les morts*

La communication se centrera sur quelques questions posées par le passage de l'écriture au plateau, en pointant comment il serait possible de se passer de mots.

<http://www.jocaseria.fr/Livres/Fiche%20livre/suivrelesmorts.html>

Bande annonce de la pièce Cie Banquet d'avril, 2017: <https://youtu.be/o-3H77eHfu8>

- 15h - **Kevin Chesnel, Elise Roy, Julie Bachimont et Léo-Paul Baudet** (AAU-CRENAU) - *Du dessin pour dire les espaces au roman graphique pour restituer une enquête*

En tant qu'il permet de restituer « la part matérielle des mondes construits et vécus », le dessin peut occuper une place importante dans la recherche urbaine et architecturale. De son côté, le roman graphique peut permettre de rendre compte des dynamiques sociales et notamment celle de l'enquête elle-même. Comment penser la recherche avec le dessin ?

Le mémoire graphique de Julie Bachimont : *La régénération urbaine des villes portuaires: le cas de Nantes*. Master 1 2021 : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03489451v1>

- 15h30 – Temps d'échange et conclusion par **Myriam Servières** (EC Nantes, directrice du CRENAU) (sous réserve)

16h - Clôture

16 novembre (Micro)blogging scientifique

Château du Tertre, salle 104

Les blogs scientifiques sont nombreux, au point qu'on ne peut plus guère parler à leur sujet de "pratiques alternatives". La création en 2008 de la plateforme de blogs scientifiques SHS Hypotheses.org, a largement contribué à institutionnaliser une pratique aujourd'hui ancrée dans les habitudes des institutions, des réseaux, des individus - au point que l'ouverture d'un "carnet de recherche" est devenu un point de passage incontournable dans un certain nombre de situations académiques : démarrage d'un projet de recherche ou d'une thèse par exemple - pour ne citer que celles-là.

Nous nous intéresserons cependant au cours de cette journée, non à la diversité des acteurs et usages du blogging scientifiques, mais à ceux et celles qui utilisent le blog ou "carnet" pour déployer, donner à voir et mettre en question les "à-côtés" de la recherche - ces "à-côtés" (idées, hypothèses, conversations informelles, doutes personnels, humeurs, opinions, lectures...) qui en font partie intégrante sans forcément trouver place dans les formats académiques. Qu'il soit pour le chercheur ou la chercheuse un lieu de respiration, de réflexivité, de partage ou d'éditorialisation de soi¹, voire tout cela à la fois, le blog est un espace autrefois marginal, aujourd'hui légitimé de l'écriture scientifique mais auquel chaque praticien.n.e donne la forme qui lui convient.

Comment et pourquoi bloguez-vous ? C'est la question à laquelle tâcheront de répondre les intervenant.e.s de la journée, qui viendront partager leur réflexion sur la place que tient cette pratique dans leur activité.

Accueil sur place à partir de 9h30, à distance à partir de 9h45

- 10h - Introduction
- 10h15 - **Marc Jahjah**, (LAMO, Nantes Université) - *Une petite « querencia » à soi : la recherche-crédation sur les réseaux*

liens : <http://marcjahjah.net/>, Twitter : @JahjahMarc

- 10h45 - **Anthony Pecqueux** (Centre Max Weber, CNRS)(à distance) - *Micro-écritures en sciences sociales: du carnet Hypotheses au compte twitter, et retours*

Cette communication reviendra sur plusieurs expériences d'écritures miniatures en sciences sociales, du « petit article » sur un carnet hypothèses, à la micro-intervention sur un compte twitter. Dans chaque type de cas, les expériences sont plurielles (carnet de

1 **Elsa Poupardin et Mélodie Faury**, « Hypotheses : l'inscription d'une pratique de communication dans l'activité de recherche », *Revue française des sciences de l'information et de la communication* [En ligne], 15 | 2018, mis en ligne le 01 janvier 2019, consulté le 13 juillet 2022 - URL : <http://journals.openedition.org/rfsic/4877> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rfsic.4877>.

labo, carnet d'ANR, carnet hôte, etc.; compte personnel, compte de revue, compte fictif, etc.)

Lien - Twitter : @PecqueuxA

- 11h15 - **Laélia Véron** (POLEN, Université d'Orléans)(à distance) - *Être enseignante-chercheuse sur Twitter*

Que veut dire tweeter en tant qu'enseignante-chercheuse (ou enseignant-chercheur) ? Peut-on utiliser twitter comme un support compatible avec une pratique scientifique ? Cette communication se propose de faire le bilan réflexif de quelques années de pratique de l'écriture scientifique (diffusion, vulgarisation, discussion) sur twitter, en revenant sur les intérêts et les limites de cet espace.

Lien - Twitter : @Laelia_Ve

Pause méridienne

- 14h - **Julie Gangneux** (AAU-CRENAU) - *Habiter confinés : un carnet pour observer et analyser les conséquences de la pandémie de covid 19 sur les espaces habités.*

Cette communication revient sur le recours à un carnet de recherche pour restituer et analyser les observations menées par les étudiants de l'Ensan et de l'Ensab sur leur logement dans la période du premier confinement.

Lien : <https://habconfine.hypotheses.org/>

- 14h30 - **Jean-Marc Lemonnier** (HisTéMé, Université de Caen)(à distance) – *Le blog : donner à lire sa fabrique de l'Histoire*

Support alternatif aux ouvrages et contributions académiques qui promeuvent les productions scientifiques (Brodiez, 2019), le blog peut-être également un levier d'expérimentation permettant de mettre à disposition multiples facettes d'une recherche tout en renouvelant les modes de narrations scientifiques (Artières, 2008). Dans la perspective d'une écriture créative de l'histoire, l'outil facilite la présentation conjointe des éléments constitutifs d'une recherche historique : le biographe, l'ambition qui l'anime, les intentions qui prévalent, les sources disponibles, etc. Le récit proprement dit n'est plus le seul objet visible de la recherche. Le blog permet d'immerger le lecteur, conjointement et selon ses envies, dans le récit et les arcanes d'une enquête historique. Il se projette ainsi dans une autre époque, perçoit comment se structure une recherche, peut se faire son propre roman historique en anticipant parfois la démonstration du biographe dans une sorte de lecture réflexive (Crossman, 1988). Parallèlement, l'historien peut réorganiser sa fabrique de l'histoire en permanence et convier d'autres écritures dans son récit, tels que les films ou les vidéos.

Lien : <https://depuislestalag11a.hypotheses.org/>

- 15h00 - Conclusion : conversation entre **Mélie Faury** (Archives Poincaré, UniStra), **Yosra Ghiss** (CERCLL, Université de Picardie Jules Verne) et **Juliette Lancel** (<https://juliettelancel.com/>)

16h00 - Clôture

Intervenants

Julie Bachimont est étudiante en Master 2 à l'Ensa Nantes. Elle a rédigé son mémoire de Master "La régénération urbaine des villes portuaires: le cas de Nantes" sous la forme d'un roman graphique. (Ensan, Nantes, 21/09 : Séminaire Lieux et enjeux: la ville en commun).

Leo-Paul Baudet est architecte diplômé de l'Ensa Nantes. Il est assistant de recherche contractuel au laboratoire Ambiances Architectures Urbanités (AAU- UMR 1563 CNRS/MCC/ECN), au sein de l'équipe CRENAU, dans le cadre d'un programme de recherche portant sur le mouvement de rénovation des copropriétés nazairiennes.

Anne Bossé est maîtresse de conférence à l'ENSA Nantes. Ses travaux de recherche portent sur les transformations contemporaines des espaces publics, sur les rapports entre changement urbain et architectural et migrations, et sur la pédagogie du projet par l'enquête. Elle expérimente régulièrement divers formats de restitution et d'écriture.

Laure Brayer est architecte et docteure en architecture, enseignante à l'ENSAG dans le champ "Arts et Techniques de la Représentation" et chercheuse au laboratoire AAU-CRESSON (UMR Ambiances, Architectures, Urbanités). Ses recherches s'intéressent aux expériences sensibles des transformations spatiales contemporaines et à leurs représentations plurielles. À partir d'enquêtes in situ auprès d'habitants, ses travaux s'attellent à fabriquer des objets intermédiaires (cartes sensibles, transects, films, expositions) permettant le récit des lieux et la mise en débat des pratiques et des projections. Ils interrogent ainsi l'articulation entre médiation, critique et projet.

Kévin Chesnel est Maître de Conférences associé à l'École Nationale Supérieure d'architecture de Nantes (Champ SHSA) et chercheur au laboratoire Ambiances Architectures Urbanités (AAU- UMR 1563 CNRS/MCC/ECN), au sein de l'équipe CRENAU. Ses recherches portent sur les fabriques urbaines et de l'habitat à travers une perspective socio-politique (politiques territoriales et urbaines, production et gestion de l'habitat, systèmes d'acteurs) et mobilise une approche pragmatique, attentif aux acteurs et aux rôles des dispositifs dans l'évolution des formes d'urbanités, de nos modes d'habiter.

Sacha Crusson est chargée de communication et valorisation de la recherche au CRHIA.

Christian Dury est ingénieur de recherche – IR (CNRS) et co-responsable du Pôle Image Animée et Audio (PI2A) de la Maison des Sciences de l'Homme Lyon St-Étienne (MSH LSE). Les métiers de l'audiovisuel évoluent et les activités du PI2A s'orientent vers une réflexion sur les écritures, sur les nouveaux outils image et audio et sur ces dispositifs filmiques. Amené à filmer sur les terrains de recherche, du Gabon au Vietnam en passant par San Francisco, Christian Dury s'intéresse aux problématiques scientifiques et aux visibilités des recherches par l'image (réalisation de films scientifiques et de films de communication, observations filmées, corpus vidéo, indexation, supports vidéo de travail, vidéo et réseaux sociaux).

Mélodie Faury (Archives Poincaré – UniStra) Docteure en sciences de l'information et de la communication dans le champ des études de sciences, Mélodie Faury enseigne en tant que PRAG (professeure agrégée des universités) les sciences-sociétés et les sciences ouvertes. Chercheuse associée au laboratoire des Archives Poincaré, elle travaille sur les pratiques de communication dans les pratiques de recherche, les pratiques de vulgarisation, les savoirs situés, la narration et les expérimentations épistémologiques.

Tristan Fourré est professeur agrégé de Lettres Modernes et ATER à Nantes Université (Laboratoire LAMO). Il rédige actuellement une thèse intitulée *Corpo-réalité et marqueurs identitaires dans la littérature*

amoureuse (XIV^e-XV^e siècles) : figures de soi, parures du texte. Ses recherches témoignent d'un intérêt prononcé pour l'histoire des modes et la socio-poétique du vêtement. Ses communications et ses travaux explorent notamment les notions d'individuation et d'individualisation, mais aussi la représentation du corps et des émotions lors de « l'automne du Moyen Âge », période qui voit l'efflorescence de systèmes parahéraldiques et emblématiques, mais qui s'interroge également sur l'évanescence des liens entre signifiant et signifié, alors que monte une inquiétude sémiotique qui touche jusqu'au langage, lorsque les paroles s'envolent (*dire l'un et l'autre faire*) et que *les cœurs sont volages...*

Julie Gangneux est architecte-urbaniste, docteure en géographie, maîtresse de conférence associée en SHS à l'ENSA de Nantes. De la pratique professionnelle à la recherche, en passant par le monde associatif, ses travaux portent sur l'appréhension de la fabrique de la ville au niveau de l'individu, des temporalités, modes et formes d'habiter les espaces urbains contemporains et questionnent nos rapports aux environnements urbains, aux changements climatiques et aux processus de transition

Yosra Ghliss est maîtresse de conférences en sciences du langage à l'université de Picardie Jules Verne et chercheuse au Centre d'Études des Relations et Contacts Linguistiques et Littéraires CERCLL (EA 4283). Elle travaille sur les discours numériques à partir des épistémologies féministes et intersectionnelle.

Marc Jahjah est enseignant-chercheur à l'Université de Nantes. Ses recherches portent sur les mondes éditoriaux, la culture numérique et les nouvelles écritures de la recherche scientifique.

Olivier Labussière est géographe, chercheur au CNRS, rattaché à l'équipe Environnements du laboratoire Pacte, à Grenoble. Ses travaux portent sur les relations entre espaces, énergies et sociétés en contexte de transition climat-énergie. L'analyse du déploiement de nouvelles technologies de l'énergie (à terre, en mer, dans les sous-sols), des politiques qui les sous-tendent et des luttes qu'elles suscitent offre une entrée privilégiée pour suivre la façon dont se redéfinissent les limites de l'écoumène compris comme l'espace géographique habité. Ces nouvelles frontières sont des lieux où par hypothèse se vivent, se discutent et se redéfinissent les politiques environnementales contemporaines. Il expérimente différents médiums et formes de sensibilité, par le film et le pochoir pour suivre la façon dont les milieux de vie participent à ces processus et s'en trouvent informés en retour. Il a créé un atelier-vidéo en 2016 en partenariat avec la Cinémathèque de Grenoble, et le co-anime avec Laure Brayer (AAU-CRESSON) depuis 2021.

Juliette Lancel est doctorante à l'Université de Lausanne (IHM) et travaille sur l'histoire des rêves et du genre dans la France des XVII^e et XVIII^e siècles. Elle a également fondé la revue *En Marges !* en 2018 .

Jean-Marc Lemonnier est maître de conférence habilité à diriger des recherches au laboratoire HisTeMé (EA 7455) de l'Université de Caen Normandie. Dans le cadre d'une analyse socio-historique des processus d'acculturation aux activités physiques et sportives durant le XX^e, ses problématiques principales s'intéressent particulièrement à la jeunesse, au sport en tant que phénomène de masse et à la scolarisation des activités physiques artistiques. Quatre axes guident les productions : Les médias, tierce culture et vecteurs d'acculturation de masse aux activités physiques et sportives ; L'individu, sa génération et les institutions de socialisation par et pour les activités physiques et sportives ; Les stratégies touristiques de promotion et d'animation territoriale par les activités physiques et sportives ; Le sport, la guerre et la reconstruction. L'Habilitation à Diriger des Recherches fait un pas de côté par rapport à ces thèmes en interrogeant l'écriture de l'histoire à travers le récit biographique d'un prisonnier de guerre.

Bernard Michon est maître de conférences en histoire moderne à Nantes Université - CRHIA. Il a animé pendant trois années l'émission « Les Voies de l'histoire » sur Euradio.

Anthony Pecqueux est socio-anthropologue, chercheur au CNRS, membre du Centre Max Weber (équipe PoCo). Ses recherches actuelles portent sur un cercle de parole sur la précarité à Grenoble, le Parlons-En; et sur une recherche-crédation dans différents Parcs Naturels Régionaux de la région AURA avec l'artiste Marianne Villière.

Elise Roy est maître de conférence à l'École nationale supérieure d'architecture de Nantes (champ SHSA) et chercheuse au laboratoire Ambiances Architectures Urbanités (AAU- UMR 1563 CNRS/MCC/ECN), au sein de l'équipe CRENAU. Ses recherches portent sur une fabrique urbaine multiple qui se joue dans des arrangements entre faits urbains et actions urbanistiques, entre mondes habités et mondes projetés.

Anna Street est maîtresse de conférences en Théâtre et Performance à l'Université du Mans. Traductrice de dix volumes dans la collection Les Petits Platon, ses publications comprennent également le volume coédité *Inter Views in Performance Philosophy* (Palgrave 2017), des articles sur la comédie et la philosophie et, plus récemment, sur le théâtre des immigrants et des réfugiés. Ses recherches actuelles portent sur le rôle du non humain dans l'art et la performance, notamment celui de l'eau.

Laélia Véron est maîtresse de conférences en stylistique et langue française à l'Université d'Orléans. Elle s'intéresse à la diffusion de la recherche hors des réseaux traditionnels via des supports numériques et médiatiques (twitter, podcast, chroniques, etc.) Elle est également enseignante en milieu carcéral.

Bibliographie sélective

- Allouch, Annabelle, Antolinos-Basso, Diégo, Besson, Florian , La Valle, Natalia et Vuillerod, Jean-Baptiste , « Sociabilités, identités, visibilités : les métiers de la recherche face aux réseaux socionumériques », *Tracés. Revue de Sciences humaines* [En ligne], #21 | 2021, mis en ligne le 31 décembre 2021, consulté le 13 juillet 2022. URL : <http://journals.openedition.org/traces/13153> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/traces.13153>
- Brodriez, Axelle & Ruiz, Émilien. *Les écritures alternatives : faire de l'histoire « hors les murs » ?* Le Mouvement Social. N°269-270, 2019. 5. 10.3917/lms.269.0005.
- Cuny, Cécile, Färber, Alexa, et Jarrigeon, Anne, « L'urbain par l'image. Penser par l'image. Les promesses des collaborations entre arts visuels et études urbaines », *Revue française des méthodes visuelles* [En ligne], 6 | 2022, mis en ligne le 9 juin 2022, consulté le 03/07/2022. URL : <https://rfmv.fr>
- Dacos, Marin et Mounier, Pierre, *Les carnets de recherche en ligne, espace d'une conversation scientifique décentrée*. Lieux de savoir, T.2, Gestes et supports du travail savant, Albin Michel, 2010. HAL Id: sic_00439849. Disponible en ligne : https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00439849
- *Écrire autrement ? L'histoire sociale en quête de publics*. *Le Mouvement Social* 2019/4 (n° 269-270). La Découverte. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-le-mouvement-social-2019-4.htm>
- Epron Benoît, Vitali-Rosati Marcello, « II. La production des contenus », dans : Benoît Epron éd., *L'édition à l'ère numérique*. Paris, La Découverte, « Repères », 2018, p. 35-72. URL : <https://www.cairn.info/-9782707199355-page-35.htm>
- Faury, Mélodie, *Soi, l'autre et la situation de communication dans les carnets de recherche des doctorants*, communication présentée à la journée Légipop du 15 juin 2018. Diaporama disponible en ligne : <https://infusoir.hypotheses.org/5102>
- Faury, Mélodie, *L'infusoir* [carnet de recherche], en ligne : <https://infusoir.hypotheses.org/>
- Frouard, Hélène, « Les sciences sociales sortent des bibliothèques » *Sciences Humaines*, n° 340, octobre 2021. En ligne : https://www.scienceshumaines.com/les-sciences-sociales-sortent-des-bibliotheques_fr_43720.html#
- George, Lisa et Pétric, Boris, "Le transmédia : une nouvelle opportunité d'articuler son, image et texte", REAS, *Hypotheses.org*, 24/06/2019, en ligne : <https://gdrecriptions.hypotheses.org/1361>
- Guichard, Éric. « L'écriture scientifique : grandeur et misère des technologies de l'internet. » 2008. halshs-00347616
- Le Bart, Christian et Mazel, Florian (dir.), *Écrire les sciences sociales, écrire en sciences sociales*, PUR, 2021
- Macchi, Odile, « Mettre en scène l'enquête en sciences sociales : formes et enjeux de la valorisation artistique des travaux de recherche », *Le Mouvement Social* 2019/4 (n° 269-270), pages 67 à 83. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-le-mouvement-social-2019-4-page-67.htm#re39no39>

- Muller, Caroline et Clavert, Frédéric, « La conversation scientifique sur Twitter », *Acquis de conscience*, Publié le 09/02/2021 · Mis à jour le 10/02/2021. En ligne : <https://consciences.hypotheses.org/2677>
- Ott, Manon, « La parole filmée dans une recherche-crédation. Un croisement des gestes de l'enquête en sciences sociales et des gestes du cinéma », *Revue française des méthodes visuelles* [En ligne], 6 | 2022, mis en ligne le 9 juin 2022, consulté le 02/07/2022. URL : <https://rfmv.fr>
- Perucca, Brigitte, « Du théâtre à la bande dessinée, ces autres manières de raconter la recherche ». *Le Journal du CNRS*, juin 2021, en ligne : <https://lejournald.cnrs.fr/articles/du-theatre-a-la-bande-dessinee-ces-autres-manieres-de-raconter-la-recherche>
- Rahal, Malika. « Le carnet de recherche. Un nouvel outil dans l'écriture d'une histoire du temps présent », *Le Mouvement Social*, vol. 269-270, no. 4, 2019, pp. 133-148.
- Stern, Niels, Jean-Claude Guédon, and Thomas Wibben Jensen. 2015. « Crystals of Knowledge Production. An Intercontinental Conversation about Open Science and the Humanities ». *Nordic Perspectives on Open Science* 1 (October):1–24. <https://doi.org/10.7557/11.3619>
- Véron, Laelia, « « Twitta », « influenceuse », « intellectuelle », « communicante » ? Être enseignante-chercheuse sur Twitter », *Tracés. Revue de Sciences humaines* [En ligne], #21 | 2021, mis en ligne le 31 décembre 2021, consulté le 26 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/traces/13173> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/traces.13173>
- Vitali-Rosati, M. (2018). « À quoi servent les publications scientifiques? » *La Vie de la recherche scientifique*, (412), 19-22. Consulté à l'adresse <https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/21016>
- Vitali-Rosati, M. (2018). « Pour une définition de l'éditorialisation. » *Études digitales*, 1(3), 39-54. Consulté à l'adresse <https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/20867>